

LE BATEAU QUI ALLAIT SUR TERRE COMME SUR MER

Ariane de Félice - Contes de Haute-Bretagne - Ed Erasme

Conteur : *Cric !*

Auditeurs : *Crac!*

CENDRILLON, il avait un bateau qui allait par dessus terre comme par-dessus mer.

Une fois, il y avait un homme et une femme qui étaient mariés ensemble. Ils avaient trois garçons : il y en avait deux qui étaient menuisiers et le troisième était sans travail. Alors, le roi d'Angleterre avait une fille, il avait publié que celui qui aurait fait un bateau pouvant aller par-dessus terre comme par-dessus mer aurait sa fille en mariage. Y a un des gars, c'était le plus vieux des trois, qui dit :

- Je vas partir, moi. Fils de diable! avec ma hache, je ferai le mieux que je sais.

Le petit Cendrillon, il dit comme ça :

- Tu peux t'en aller, toi. T'es pas près de gagner.

Le voilà parti avec sa hache et son bout de pain. Dans son chemin, rencontre une petite bonne femme qui lui demande :

- Où *qu*'tu vas donc, mon petit gars?

- Je m'en vais essayer si je peux gagner la fille du roi d'Angleterre. Y a un bateau à faire qui va par-dessus terre et par-dessus mer.

- Qui qu't'as donc, toi, dans ta poche? qu'elle dit. Tu as un petit bout de pain, n'est-ce pas? Tu devrais m'en donner un petit bout : j'ai faim.

Il lui répond :

- J'en ai pas, moi, de trop pour ma journée, ma bonne femme .

- *Alors va-t'en, mon p'tit gars*

Des louches tu feras.

Arrive chez le roi. Mais à chaque coup de hache qu'il donnait, il ne faisait que des louches. Alors il dit :

- En voilà assez. Je m'en vas.

Quand il arrive à la maison, ses frères lui demandent : - Qu'est-ce que t'as fait?

- Oh! qu'il dit, j'ai fait rien du tout, j'ai fait rien que des louches.

- J'irai, moi, demain, dit l'autre, le second des frères.

Le lendemain matin, il se lève, il s'apprête comme son frère avait fait. Le voilà parti, lui aussi, avec son bout de pain et sa hache. Dans son chemin, rencontre encore la petite bonne femme, elle lui demande :

- Où qu'tu vas, mon petit gars?

- Je vais essayer de faire un bateau qui va sur terre comme sur mer pour gagner la fille du roi d'Angleterre. Mon frère est passé, il n'a pas réussi. Je ne sais pas si je vais réussir, moi.

- Qui qu't'as donc dans ta poche? Tu as un bout de pain? Tu devrais m'en donner la moitié, parce que ça me ferait plaisir.

- J'en ai point, moi, de trop, ma bonne femme.

- Alors va, mon p'tit gars

Gamelles tu feras.

A chaque coup de hache, il ne faisait que des gamelles.

Alors il s'en retourne, lui aussi.

Quand il arriva, le soir, le petit Cendrillon lui dit :

- Qué qu' t'as fait *ané* (aujourd'hui), toi?

- Rien de bon. Je n'ai pu faire que des gamelles.

- J'irai bien demain, moi aussi, dit le petit Cendrillon.

(Il était toujours fourré dans le *forné* (la cheminée), est pourquoi qu'on l'appelait Cendrillon.)

Le lendemain, a fallu qu'il se lève, le matin. Prend une vieille hache et un bout de pain, comme ses frères. Dans son chemin, rencontre la même petite bonne femme qui lui demande :

- Où *qu'* tu vas donc, mon petit gars?

- Je sais pas. Je m'en vais essayer de faire le bateau qui va par-dessus terre et par-dessus mer. Mes deux frères n'ont pas réussi. Je m'en vais voir si je pourrai gagner la fille du roi.

- *Qui qu'* t'as là, mon petit gars, dans ta poche? Tu as du pain? Tu devrais bien m'en donner la moitié.

- Dame, il dit, tenez le *toute*.

Il lui donne tout son morceau de pain. Alors la petite bonne femme lui dit :

Và mon p'tit gars

Navire tu feras.

Dans sept ou huit coups de hache, voilà le navire de fait.

Le voilà, dites donc, le voilà parti en Angleterre, trouver le roi. Il marchait, il marchait par-dessus les chênes, par-dessus les buissons comme par-dessus terre et par-dessus mer. Dans son chemin, rencontre un homme qui était en train de tordre un gros chêne et d'en faire un lien comme pour amarrer un fagot.

Cendrillon lui demande :

- Qu'est-ce que tu fais là?

- Dame, je suis en train de faire un lien pour amarrer mon fagot.

- Monte donc avec moi dans mon bateau, qu'il dit, tu seras aussi bien *comme* là.

- Je voudrais bien, mais j'ai pas de sous, j'ai rien sur moi.

Cendrillon lui répond :

- Moi, je pourvoirai à tout. Monte dedans. Les voilà partis tous les deux.

Il s'en va encore un peu plus loin avec son bateau. Trouve une autre homme en train de s'attacher les deux jambes parce qu'il courait trop vite pour prendre un lièvre. Il lui demande:

- Mais qu'est-ce que tu fais là?

- Dame, qu'il dit, je m'attache les deux jambes parce que je peux pas attraper ce lièvre. Je cours trop vite.

- Monte donc avec nous dans mon bateau, dit Cendrillon.

Les voilà partis tous les trois, les voilà partis pour l'Angleterre.

Dans son chemin rencontre un individu qui était en train de sonder son avoine, voir si elle levait, lui demande encore :

- Qu'est-ce que tu fais là?

- Dame, je suis en train de sonder mon avoine, voir si elle lève.

- Monte donc avec nous dans mon bateau. Nous allons en Angleterre.

Les voilà partis encore.

En cours de route, trouve un autre homme. Était en train de lécher une pelle de four *qu'y* avait vingt ans qu'il n'y avait pas été de pain dessus. Ça lui faisait du bien à son cœur ! Cendrillon lui demande encore :

- Qu'est-ce que tu fais là, toi?

- Dame, il dit, je mange, j'ai faim, moi.

- Monte donc avec nous dans mon bateau.

Les voilà partis tous ensemble pour l'Angleterre.

En cours de route, rencontre encore un individu. Était en train de lécher les fonds de barrique - avait souvent frais, celui-là! - y avait *p'têt'* dix ans qu'on n'avait pas mis de vin dedans. Disait qu'il sentait encore le goût! Cendrillon lui dit encore :

- Monte donc avec nous dans mon bateau.

Les voilà partis tous ensemble, les voilà partis pour l' Angleterre.

Arrivent chez le roi.

- Bonjour, Sire. Eh ben! c'est cette fois-ci que je vas avoir votre fille en mariage.

- Tu n'auras pas ma fille en mariage avant que tu m'aies trouvé un homme qui va plus vite à pied que ma fille à cheval.

Alors Cendrillon dit :

- Toi que fallut t'attacher les jambes, tu pourrais bien me courir en aide.

- Oh! qu'il dit, j'en ai pas pour longtemps!

Le voilà qui part : il a déjà dépassé la fille du roi. Mais en arrivant à la fontaine :

- Oh! qu'il dit, j'ai bien le temps.

Il s'endort. Voilà la fille du roi arrivée : elle attrape son bouquet et s'en va, le laisse dormir là. Mais Cendrillon, lui, il voyait qu'il ne revenait pas, il dit :

- Mais toi qui sondais ton avoine, regarde donc, toi, pour voir ce qu'il fait!

L'autre le voit endormi près de la fontaine. Le voilà qui lance une flèche, l'atteignant en plein dans l'oreille. Il le réveille, du coup. Il a encore eu le temps d'arriver le premier avec son bouquet.

En arrivant, Cendrillon dit au roi d'Angleterre :

- Tenez, Sire, voilà le bouquet. Je crois maintenant que votre fille est à moi.

- Ah! qu'il dit, petit Cendrillon, tu n'auras pas ma fille : j'ai du vin dans ma cave, je veux que tu me trouves un homme qui vide tout mon cellier.

Alors Cendrillon dit :

- Ah! toi, Pierre, qui étais en train de lécher les fonds de barriques, t'en boirais ben un petit coup ?

- Oui, oui, qu'il dit.

Il avait tout vidé le magasin au roi et encore il n'en avait pas eu assez !

Le petit Cendrillon demande au roi d'Angleterre :

- C'est pas cette fois-ci que je vas avoir votre fille en mariage?

Le roi lui répond :

- Tu n'auras pas ma fille avant que tu m'*aurais* trouvé une homme qui mange tout ce que j'ai de blé dans mon grenier.

Alors le roi met tous ses boulangers au travail à cuire la farine. Alors Cendrillon dit :

- Et toi, Jean, toi qui léchais la *palle* (pelle) du four, tu en mangerais ben un peu?

- Je mangerai ben *toute*, mais y en a pas beaucoup. Quand il eut tout mangé, il dit :

- C'est tout ce qu'il y a, ça? J'en mangerai ben d'autres. Alors Cendrillon fut trouver le roi :

- C'est pas cette fois-ci que je vas avoir votre fille en mariage?

- Non, tu n'auras pas ma fille avant que tu m'*aurais* trouvé une homme qui enlève tout ce qu'il y a dans mon château.

(Fallait qu'il *serait* fort, celui-là!)

Alors mon Cendrillon dit :

- Toi qui tords si bien, toi qui tordais un chêne pour lier ton fagot, tu emporterais ben quelque chose ?

- Oh! j'emporterai ben tout!

Alors, quand il fut chargé :

- C'est tout ce que n'y a, il dit?

- Oui, oui.

Quand il vit ça, il y avait la fille du roi qui était là : il l'attrape, la met sur son épaule et il emporte tout dans l'bateau. Lui, Cendrillon et ses hommes, voilà tout ça *d'parti* et la fille du roi avec eux. Cendrillon, en arrivant, dit à ses frères :

- Voilà mon bateau et voilà la fille du roi dedans. Vous n'avez pas pu le faire, vous! Moi, je l'ai fait!

Alors, il est encore avec la fille du roi, s'il ne l'a pas quittée!

Ce conte m'a été dit le 21 octobre 1947 par Auguste Hervy, dit Gustin Michaud (soixante-huit ans), vannier à Mayun, commune de La Chapelle-des-Marais (Loire-Inférieure).

L'histoire de Cendrillon ou du bateau qui allait par-dessus terre comme par-dessus mer fais ait partie du répertoire des anciens vanniers de Mayun.